



Impressum

Édition : École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)
Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse
E-mail : admin@esag.swiss
www.esag.swiss et www.facebook.com/esag.swiss
Conception et rédaction : Thierry Theurillat et Tobias Krapf
Impression : Saxoprint.ch
Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé
Tous droits réservés. Les reproductions complètes ou partielles et la diffusion par des moyens électroniques ou autres ne sont possibles qu'avec l'assentiment préalable de l'ESAG.
© 2019 École suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)
Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz
E-mail: admin@esag.swiss
www.esag.swiss und www.facebook.com/esag.swiss
Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat und Tobias Krapf
Druck: Saxoprint.ch
Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier
Alle Rechte vorbehalten. Die vollständige oder teilweise Vervielfältigung und die Verbreitung auf elektronischem oder anderem Weg sind nur mit vorheriger Genehmigung der ESAG gestattet.
© 2019 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

En couverture : cuisson de céramique néolithique dans un four expérimental, plage de Lambayanna (Péloponnèse)
Titelbild : Brennen neolithischer Keramik in einem experimentellen Töpferofen, Strand von Lambayanna (Peloponnes)

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Introduction | Einleitung

- 4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *K. Reber*

Fouilles et recherches | Ausgrabungen und Forschungen

- 6 Das Artemision *EN AMAPYNΘOI*, *K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – D. Greger*
- 10 Les pistes de course du gymnase d'Érétrie, *G. Ackermann – J. André*
- 14 Baie de Kiladha, *J. Beck – A. Sotiriou*
- 18 Ouvert au public! La médiation des projets archéologiques,
T. Krapf – J. Beck – P. Maillard – K. Katsarelia
- 20 Archiv Gilliéron, *Karl Reber*



Actualités | Aktualitäten 2019

- 22 Publications et conférences
Publikationen und Konferenzen
- 23 L'ESAG au fil de l'année
Die ESAG im Verlauf des Jahres

Organisation | Organisation

- 24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat
- 24 Collaborateurs et membres scientifiques
Mitarbeiter und Wissenschaftliche Mitglieder

Programme | Programm 2020

- 26 Recherches dans le terrain et stages au musée
Feldforschung und Museumspraktikum

Le mot du directeur Eingangsworte des Direktors

Karl Reber

Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2019

Au terme d'une année riche en découvertes, le bilan des recherches menées par l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) s'avère réjouissant. La fouille du sanctuaire d'Artémis Amarysia à Amarynthos a absorbé l'essentiel des ressources de l'ESAG. L'apport financier exceptionnel du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche a, en outre, permis d'acquérir un terrain situé sur le versant ouest de la colline Paléoeckklisies, qui relie ainsi dans l'emprise du chantier du sanctuaire dans la plaine et le village préhistorique en hauteur. La découverte en 2017 d'inscriptions portant le nom de la déesse avait fini de lever le voile sur la localisation exacte du sanctuaire d'Artémis Amarysia. Un fragment de décret trouvé cette année confirme si besoin était cette identification, puisqu'il y est fait mention du sanctuaire de la déesse à « Amarynthos ».

À Éréttrie, le programme de fouilles dans le gymnase s'est achevé par une ultime campagne, dont l'objectif était limité, mais non moins important. Il s'agissait de localiser les pistes de course à proximité de l'édifice, en particulier la *paradromis*, attestée par une inscription, ainsi que l'hypothétique stade. Grâce à des prospections géophysiques et des sondages exploratoires, des indices probants de l'existence de tels aménagements ont pour la première fois été apportés.

En parallèle à ses activités, l'ESAG soutient également le projet de recherches sous-marines dans la baie de Kiladha (Péloponnèse), dirigée par Julien Beck (Université de Genève) et Andreas Sotiriou (Éphorie des Antiquités sous-marines).

La collection *ERETRIA, fouilles et recherches* s'est enrichie du volume XXIII cette année. L'ouvrage de Kristine Gex présente les vestiges et trouvailles des époques classique et hellénistique de la fouille Bouratzia, au centre de la ville d'Éréttrie.

Remerciements

Qu'il me soit permis d'exprimer en premier lieu à titre personnel ma gratitude à l'ensemble des collaborateurs de l'ESAG pour leur concours dans la réussite des travaux tant sur le terrain qu'au musée, parmi lesquels Thierry Theurillat et Tobias Krapf, secrétaires scientifiques en Suisse et en Grèce, Valentina Di Napoli, responsable administrative à Athènes, Kostas Evangeliou, intendant à Éréttrie, et Harris Giannouloupoulos, restaurateur au musée d'Éréttrie.

L'École suisse d'archéologie en Grèce remercie les autorités archéologiques grecques, qui lui ont accordé les autorisations indispensables et avec lesquelles elle poursuit d'année en année une collaboration fructueuse et amicale. Sa gratitude va en particulier à Polyxeni Adam-Veleni, à la tête de la Direction des Antiquités du Ministère grec de la Culture et des Sports, à Konstantina Benissi et Sophia Spyropoulou, du Département des Écoles étrangères, à Aggeliki Simosi, directrice de l'Éphorie des Antiquités d'Eubée, et à Pari Kalamara, directrice de l'Éphorie des Antiquités sous-marines.

Ses remerciements vont également à Amalia Karapaschalidou, coresponsable des fouilles d'Amarynthos, et à Kostas Boukaras, archéologue responsable des sites d'Éréttrie et d'Amarynthos, pour l'étroite collaboration dans laquelle les projets en cours se déroulent sur les deux sites, ainsi qu'à l'ensemble du personnel du Musée d'Éréttrie, sous la responsabilité de Stavroula Parissi, qui offre aux chercheurs des conditions de travail idéales.

Les activités de l'ESAG à Éréttrie et Amarynthos se déroulent en étroite collaboration avec les autorités et les associations locales. Notre gratitude va en particulier à Amphitriti Alimbaté, maire de la commune d'Éréttrie, et son successeur nouvellement élu, Ioannis Dimitropoulos, ainsi qu'à An-



tonios Karavas et à Kostas Frangouloupoulos, en charge des associations culturelles d'Amarynthos et de Gerani.

L'ambassadeur de Suisse en Grèce, SE Olaf Kjelsen, ainsi que SE Hara Skolarikou, ambassadrice de Grèce en Suisse, ont suivi d'un œil attentif et favorable les activités de l'ESAG en 2019. Une délégation de la Commission de politique extérieure du Parlement suisse est, en outre, venue visiter les fouilles à Amarynthos.

En Suisse, nos remerciements s'adressent en premier lieu aux membres du Conseil de Fondation et du Conseil consultatif de l'ESAG. La marche des affaires administratives a été assurée grâce à l'aide et à la collaboration de plusieurs personnes attachées à l'Université de Lausanne, en particulier Sébastien Favre, Antoine Joandel et Fanny Bidal (Service des ressources humaines), Véronique Pedroli et Dilek Gungor (Service financier), ainsi que Juanita Béguin et Sandrine Michoud.

Grâce à l'activité du Conseil de la Fondation de l'ESAG, de son président, l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin, et de son vice-président, Pierre Ducrey, les projets de l'ESAG sont soutenus par de nombreux donateurs et mécènes. Nous exprimons ici notre reconnaissance au Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, au Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), à l'Université de Lausanne et aux autres universités de Suisse, à la Fondation philanthropique Famille Sandoz, à la Fondation Stavros S. Niarchos, à la Fondation Isaac Dreyfus-Bernheim, à la Fondation Théodore Lagonico, à la Fondation Afenduli, et à plusieurs généreux donateurs privés. La gratitude de l'ESAG leur est acquise, à toutes et à tous.

*Karl Reber,
Professeur à l'Université de Lausanne,
Directeur de l'ESAG*



Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2019

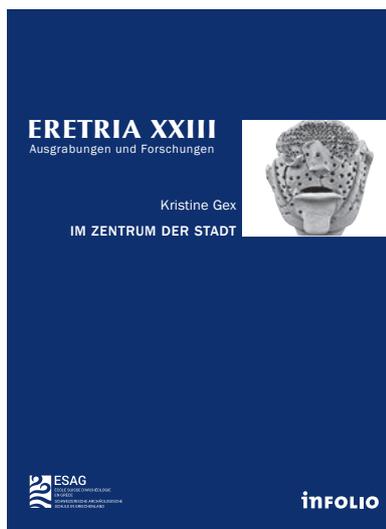
Die Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG) kann einmal mehr auf ein sehr erfolgreiches Berichtsjahr zurückschauen. Im Zentrum der Aktivitäten standen die Grabungen im Heiligtum der Artemis Amarysia in Amarynthos. Dank der einmaligen Zuwendung des eidgenössischen Departements für Wirtschaft, Bildung und Forschung konnte das Grabungsgelände durch den Ankauf eines weiteren Terrains erweitert werden. Dieses Terrain liegt am Westhang des Hügels Paleoekkliis und verbindet die Grabungen im Heiligtum mit der auf dem Hügel lokalisierten prähistorischen Siedlung. Als besonderer Fund der diesjährigen Grabungskampagne ist eine fragmentierte Inschrift zu erwähnen, in welcher nicht nur der Name des Artemis-Heiligtums sondern zusätzlich auch der Ortsname Amarynthos genannt wird. Damit dürften auch die letzten Zweifel an der Identifizierung des Heiligtums ausgeräumt sein.

Die Grabungen im Gymnasion von Eretria wurden durch eine kurze, letzte Kampagne abgeschlossen, in der durch geophysikalische Analysen und Sondierungen der Nachweis von Laufpisten im Süden und Westen des Gebäudes erbracht werden konnte.

Auch in diesem Jahr durften zahlreiche Besucher auf der Grabung empfangen werden, so unter anderem auch eine Delegation der aussenpolitischen Kommission des Schweizer Parlaments. Wie gross das Interesse der lokalen Bevölkerung an unserer Grabung ist, zeigten die vom Demos Eretria und dem Kulturverein Amarynthos am 2. August organisierte öffentliche Informationsveranstaltung auf dem Hauptplatz von Amarynthos, die bis zum letzten Platz besetzt war, sowie der Tag der offenen Tür am 7. August, der das Publikum in Massen anzog.

Neben den Grabungen in Amarynthos und Eretria unterstützte die ESAG auch weiterhin die in Zusammenarbeit mit der Ephorie für Unterwasserarchäologie durchgeführten Forschungen in der Bucht von Kiladha (Peloponnes), die von Julien Beck (Universität Genf) und Andreas Sotiriou geleitet wurde.

Die Publikationsreihe *ERETRIA, Ausgrabungen und Forschungen* ist seit diesem Jahr um einen Band reicher: der XXIII. Band aus der Feder von Kristine Gex befasst sich mit den Resultaten der Notgrabung im Gelände Bouratza im Zentrum der Stadt Eretria.



Dank

In erster Linie möchte ich mich bei allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der ESAG für den unermüdlichen Einsatz auf dem Feld oder in den Magazinen des Museums bedanken, der zum Gelingen unserer Arbeiten entscheidend beigetragen hat. Insbesondere seien unsere beiden wissenschaftlichen Sekretäre Thierry Theurillat und Tobias Krapf, die Leiterin Administration in Athen, Valentina Di Napoli, der Intendant in Eretria, Kostas Evangeliou, sowie der Leiter der Restaurierungsarbeiten, Harris Giannouloupolos erwähnt, die alle einen ausserordentlichen Arbeitseinsatz zeigten.

Der Antikendirektion im griechischen Ministerium für Kultur und Sport unter der Leitung von Frau Polyxeni Adam-Veleni, Konstantina Benissi und Sophia Spyropoulou vom Departement für ausländische Schulen, der Ephorie für Altertümer Euböas unter der Leitung von Frau Aggeliki Simosi sowie der Ephorie für Unterwasserarchäologie unter der Leitung von Frau Paraskevi Kalamara sei für die Unterstützung unserer Projekte und die exzellente Zu-

sammenarbeit herzlichst gedankt. Ebenso danken wir Frau Amalia Karapaschalidou und Herrn Kostas Boukaras für die enge Zusammenarbeit im Amarynthos-Projekt und auf der Grabung in Eretria sowie dem Personal des Museums von Eretria unter der Leitung von Frau Stavroula Parissi, das uns ideale Arbeitsbedingungen ermöglicht.

Ein besonderer Dank geht an die Schweizer Botschaft in Athen und an die griechische Botschaft in der Schweiz bzw. an die beiden Botschafter Herr Olaf Kjelsen und Frau Hara Skolarikou für das grosse Interesse, das sie unseren Aktivitäten entgegenbringen. Danken möchten wir auch der Gemeinde von Eretria mit der amtierenden Bürgermeisterin Amphitriti Alimbaté und dem frisch gewählten Nachfolger, Ioannis Dimitropoulos, dem Kulturverein von Amarynthos unter der Leitung von Antonios Karavas sowie dem lokalen Verein Gerani und dessen Präsident Kostas Frangouloupolos, die uns tatkräftig in unseren Bemühungen unterstützt haben.

In der Schweiz gilt unser Dank in erster Linie den Mitgliedern des Stiftungsrates und des Beirats. Zahlreiche Helfer hinter den Kulissen haben die ESAG im administrativen Bereich unterstützt: von der Personalabteilung der Universität Lausanne Sébastien Favre, Antoine Joandel und Fanny Bidal, von der Finanzabteilung Véronique Perdoli und Dilek Gungor, sowie Juanita Béguin und Sandrine Michoud.

Dem unermüdlichen Einsatz des Stiftungsrates unter dem Vorsitz von Alt-Bundesrat Pascal Couchepin und Vizepräsident Pierre Ducrey verdanken wir es, dass unsere Projekte von einer Reihe von Donatoren und Mäzenen unterstützt werden: dem Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (SNF), dem eidgenössischen Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung, dem Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI), der Universität Lausanne sowie den anderen Schweizer Universitäten, der Fondation Philanthropique Famille Sandoz, der Stiftung Stavros S. Niarchos, der Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, der Fondation Théodore Lagonico, der Fondation Afenduli sowie zahlreichen privaten Donatoren — ihnen allen gebührt unser herzlichster Dank.

Karl Reber,
Professor an der Universität Lausanne,
Direktor der ESAG

Das Artemision *EN AMAPYNΘΩI*

Karl Reber – Denis Knoepfler – Amalia Karapaschalidou –
Tobias Krapf – Daniela Greger

Ein Team der ESAG und der Ephorie für Altertümer Euböas hat das Artemis-Heiligtum von Amarynthos 2017 identifiziert, dank mit ihrem Namen gestempelter Ziegel und Weihinschriften. 2018 folgte der Fund des Köchers einer Bronzestatuetten der Jagdgöttin. Dieses Jahr nun gelang die Entdeckung einer Inschrift, in der nicht nur Artemis, sondern auch der Ortsname «Amarynthos» erwähnt wird.

Dieses Ehrendekret wurde aus der bereits 2017 entdeckten römischen Brunnenanlage (10) geborgen und war, wie der Text selbst sagt, *EN AMAPYNΘΩI*, also «in

Amarynthos», aufgestellt. Für diese Inschrift und weitere epigraphische Funde siehe den Kasten rechts.

Die Identifizierung einer archäologischen Stätte mit einem aus den Schriftquellen gut bekannten Ort ist ein wichtiges Ergebnis. In diesem Fall bedeutet es sogar, dass man mit sehr grosser Wahrscheinlichkeit auch der dortigen prähistorischen Siedlung ihren Ortsnamen zuweisen kann, und zwar das aus dem Archiv des mykenischen Palastes von Theben in Linear-B-Schrift bekannte a-ma-ru-to.

Vom geometrischen Dorf zum ersten Monumentalbau

Diese bronzezeitliche Siedlung befindet sich auf dem östlich an das Grabungsgelände angrenzenden Paleoeckklisies-Hügel und wurde schon früher entdeckt. Die spannende Frage ist nun, wie sich aus dieser Siedlung das zentrale Heiligtum Euböas entwickelte. Die Grabung 2019 hat das zwar nicht beantworten können, doch wichtige Hinweise zur geometrischen Phase geliefert, welche genau diese Zeit überbrückt: Nach dem schon im letzten Jahr gefundenen Apsidenbau 9 aus dem 8. Jh.



Grabungsplan mit den bedeutendsten Monumenten (1-11) – Plan des principaux monuments (1-11).



Fundamente des klassischen Tempels (6) und des Altars (11) – Fondations du temple d'époque classique (6) et de l'autel (11).

folgte die Entdeckung von zwei weiteren. So kann man nun davon ausgehen, dass sich mit der Verlandung der Zone westlich des Hügels im ersten Jahrtausend vor Christus das Dorf a-ma-ru-to / Amarynthos langsam auch in der Ebene ausbreitete.

Dort entstand dann im 7. Jh. v. Chr. ein erster Monumentalbau (3). Dessen Erforschung wurde 2019 fortgesetzt und es stellte sich heraus, dass er nicht nur grösser als bisher gedacht, sondern auch komplexer war. Der über 30 m lange Bau bestand aus mindestens drei aneinander gereihten Räumen und besass verschiedene seitliche Eingänge. Damit erinnert er an andere früharchaische Bauten aus Heiligtümern, wie zum Beispiel in Halieis auf der Peloponnes. Aus dieser Zeit stammen auch die frühesten Funde von Motivgaben, die auf einen nun existierenden Kultbetrieb hinweisen.

Frage des Tempels und die Freilegung des Altars

Der klassische Tempel wurde aber nicht in jenem Bereich errichtet und muss demnach anderswo gesucht werden, am wahrscheinlichsten im Zentrum des Temenos. Hier aber befand sich ein modernes Haus. Dessen Abriss im Winter 2018 eröffnet nun neue Möglichkeiten. In der Tat wurde an dieser Stelle das massive, zweilagige Fundament eines Ost-West orientierten klassischen Baues (6) mit zentraler Säulenstellung entdeckt, der von Basen für Weihgeschenke flankiert wird. Die schlechte Erhaltung erlaubt aber im Moment noch keine eindeutige Identifizierung. Dass direkt östlich davon das 5 × 12 m grosse Fundament des monumentalen Altars gefunden wurde, ist aber ein deutlicher Hinweis auf einen Tempel.

La Vérité est enfin sortie du Puits !

La stèle qui fait mention du toponyme Amarynthos — objet de tant de recherches — ne semblait guère prometteuse au moment de son extraction des escaliers du puits : plaque assez gravement mutilée, surface recouverte de concrétions qui rendaient la lecture difficile. Très vite, cependant, il a été possible de déchiffrer, dans la partie la mieux préservée, les mots Ἀρτέμιδος Ἐν Ἀμαρύνθῳ. Puis, au fur et à mesure que progressait le méticuleux nettoyage — lettre après lettre — effectué par la restauratrice de l'ESAG, les 16 lignes ont finalement pu être lues et, en partie, restituées. C'est un décret d'Érétrie proposé par la plus haute autorité de la cité, les *probouloi*, pour honorer cinq personnages qui formaient eux aussi, très certainement, un collège de magistrats. Il s'agissait donc de citoyens érétriens, et non pas d'étrangers, ce qui explique que la stèle ait été dressée auprès d'Artémis *Amarysia*, patronne des Eubéens, au lieu de l'être en ville chez Apollon *Daphnéphoros*. Récompensée par l'octroi de couronnes d'or, leur action militaire doit avoir un rapport avec la mainmise du roi Démétrios Poliorcète sur l'Eubée à partir de 304 av. J.-C.

Les autres blocs provenant du démontage des escaliers viennent compléter l'image du sanctuaire au moment de son apogée, quand l'espace compris entre les deux ailes latérales du portique hellénistique étaient densément occupé par une série de statues votives, privées et publiques, peut-être abattues dès 86 av. J.-C. En effet, les six nouvelles bases inscrites portent désormais à plus de vingt — compte tenu des dédicaces apparues dès avant la fouille du sanctuaire — le nombre des piédestaux dédiés à la triade artémisiaque. Dans leur majorité, ces monuments avaient un caractère familial, avec une ou plusieurs statues (ainsi un bloc curvilinéaire se raccorde

sûrement, aujourd'hui, à un couronnement d'exèdre trouvé dès 1899); mais les consécration émanant du Peuple d'Érétrie n'en forment pas moins — avec le nouveau spécimen qui honore un bienfaiteur jusqu'ici inconnu, Amphikratès fils de Hagnôn — un ensemble lui aussi remarquable.

Déjà apparue l'an dernier sur la tranche d'une des marches, l'inscription APXΩ s'avère avoir effectivement désigné la personne dont la statue se dressait sur ce bloc désormais entièrement dégagé. L'hypothèse qu'il s'agit d'une nymphe appartenant à l'escorte d'Artémis reste donc valide. On regrettera seulement que le puits n'ait livré aucun autre bloc de ce type : c'est l'unique — et bien mince ! — déception de cette campagne particulièrement fructueuse.



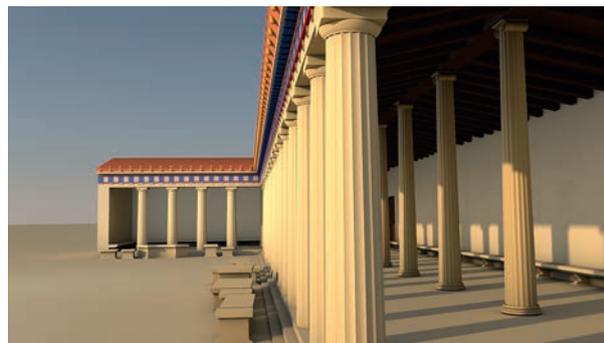
Blocs inscrits extraits du puits. Blöcke mit Inschriften aus dem Brunnen.

Organisation

Die Kampagne 2019 (1.7. – 9.8.) hat unter der Verantwortung von K. Reber (ESAG) und A. Karapaschalidou (Ephorie für Altertümer Euböas) stattgefunden, im Rahmen eines Projektes des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (2017-2021). Die Aufsicht haben A. Simosi, Direktorin der Ephorie für Altertümer Euböas, und K. Boukaras, verantwortlicher Archäologe für Eretria und Amarynthos. Wissenschaftlich wird das Projekt von D. Knoepfler, K. Reber, A. Karapaschalidou, T. Theurillat und T. Krapf geleitet. Grabungsleiter ist T. Krapf, assistiert von D. Greger, welche die Sondagen und Dokumentation koordinierte. S. Paudex zeichnete für die Fundbearbeitung verantwortlich, unterstützt von J. Yaw, N. Lüthi und V. Zoller sowie den Restauratoren H. Giannouloupoulos, G. Konsolidi und D. Kornaraki und 5 Keramikwäscherinnen. Die Vermessung und Luftfotografie wurde von J. André durchgeführt. C. Pernet leitete die Kurse und Exkursionen, während K. Katsarelia für den Bereich der «Public Relations» verantwortlich war. Die Grabungsdokumentation der 15 Sektoren wurde von Y. Béchir, Ch. Chezeaux, L. Colombara, D. Conzett C. Da Silva, C. Pernet, L. Pop, T. Monnard und S. Urfer verfasst. Das wissenschaftliche Team wurde zudem durch D. Ackermann und S. Verdan ergänzt. Das eigentliche Grabungsteam bestand aus A. Angéloz, K. Argyropoulou, M. Benz, M. Chouliaras, A. Galimberti, A. Gueraud, M. Hégy, C. Lolos, A. Mazzone, A. Michou, N. Nicole, A. Provecho, E. Shkurtaj und H. Spyrelli, sowie 8 Arbeitern und den zwei Maschinisten. Ein Team von Architekten und Zeichnern begleitete ebenfalls die Ausgrabung: O. Bruderer, A. Tanner, L. Lambrinou, K. Skaris, V. Papavasileiou, L. Diamanti, und V. Kyparissi. Die Geophysik wurde von G. Tsokas und die Mikromorphologie von T. Karkanis, M. Gkouma und D. Roussos durchgeführt. A. Iliadou schlammte die Sedimente. Während der Kampagne realisierten M. Brigadoi einen Dokumentarfilm und M. Marmy ein Kunstprojekt. Ihnen allen sei ganz herzlich für die Mitarbeit gedankt. Oben genannte Personen des internationalen Teams stammen von den Universitäten Lausanne, Fribourg, Basel, Zürich, Genf, Neuchâtel, Ioannina, Athen, Westattika, Peloponnes, Thessaloniki, Tirana und Poitiers, dem Collège de France sowie der ZHDK, der ASCSA und dem griechischen Kulturministerium. Für weitere involvierte Personen siehe die Liste der Forscher der ESAG.

Die Säulenhallen

Der zentrale Bereich des Heiligtums wird von einer grossen Säulenhalle (1) aus spätklassisch-hellenistischer Zeit flankiert. Dieser Bau war der erste, der schon bei der Grabung 2007 zum Vorschein kam. Über seine Ausdehnung und Form wurde die letzten Jahre viel spekuliert, doch nun ist es klar: Der Hauptbau mit 19 dorischen Säulen an der Fassade besass im Norden und Süden zwei kleinere Nebenflügel und begrenzt damit den östlichen Bereich des Temenos auf drei Seiten.



Rekonstruktion der Oststoa.
Reconstitution du portique oriental.

Die Grabung wurde auch im Bereich der Nordstoa (5) fortgesetzt. Das verstürzte Dach ihrer römischen Phase war 2017 freigelegt worden und beinhaltete die auf den Namen der Artemis gestempelten Ziegel, welche zur Identifizierung des Heiligtums beitrugen. In der diesjährigen Kampagne wurden darunter auch die Fragmente eines älteren, korinthischen Dachs gefunden. Mindestens zwei Bauphasen konnten auch im Fundament nachvollzogen werden. Die Entdeckung einer vierten Säulenbasis der Fassade, nur wenig von ihrem ursprünglichen Standort, belegt nun eindeutig, dass es sich um eine einschiffige Stoa handelte.

Geophysik und Testsondagen im umliegenden Bereich

Dieser Bau scheint sich auch auf der anderen Seite der modernen Hauptstrasse nach Nordwesten hin fortzusetzen, wie die Resultate der im Frühjahr durchgeführten geophysikalischen Prospektion zeigen. Während die Grabung nach Norden aufgrund der Strasse nicht erweitert werden kann, wurden 2019 in allen drei anderen Richtungen Testsondagen angelegt, um die Ausdehnung des Heiligtums besser eingrenzen zu können. Zum Meer hin wurden dabei der Südflügel der Stoa 1 und weiter südlich mittelalterliche Strukturen entdeckt. Westlich der drei Häuser, welche als Teamunterkunft dienten, kam eine weite-

re Statuenbasis zum Vorschein, allerdings ohne Fundament. Im Osten konnte in einer Sondage am Rande der Hügelkuppe eine mittelalterliche Mauer dokumentiert werden.

Die Grabung wurde auch von einem Team des Wiener Laboratory der Amerikanischen Schule in Athen begleitet, welches durch mikromorphologische Bodenproben die Nutzung der unterschiedlichen Zonen und die natürliche und anthropogene Sedimentation detailliert dokumentiert.

Ausblick

Dank eines Teams von über sechzig Mitarbeitern war es während der Kampagne 2019 möglich, sich auf die verschiedensten Bereiche des Heiligtums zu konzentrieren und Strukturen von geometrischer Zeit bis ins Mittelalter zu dokumentieren. Jeder Grabungsschnitt trägt zur Rekonstruktion der Entwicklung von Amarnthos bei, von der prähistorischen Siedlung zur Entstehung des Heiligtums über seine Blütezeit bis zu seiner Auflassung und der Gründung des mittelalterlichen Dorfes, bevor auch dieses sich verlagerte und der Ort vergessen ging.

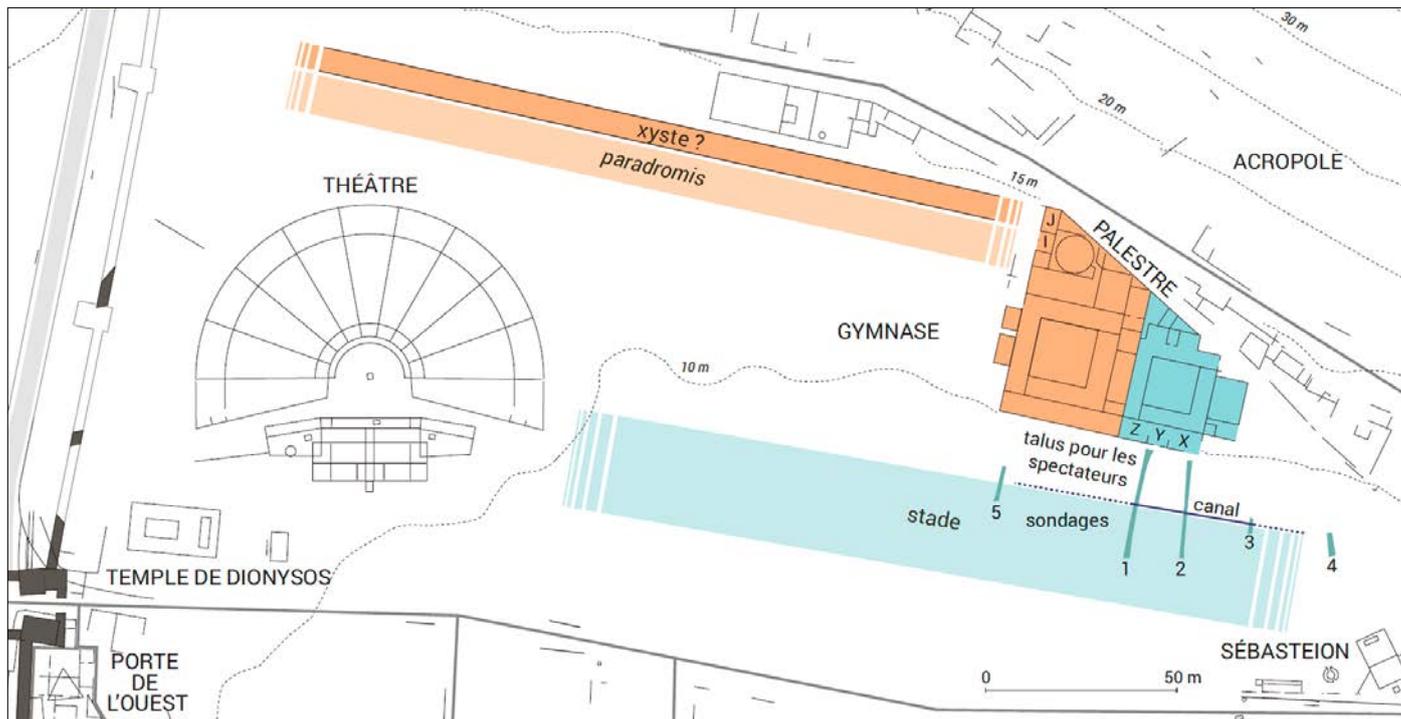
Résumé

La campagne 2019 s'est concentrée sur l'exploration du coeur du sanctuaire d'Artémis Amarnthos. Les fondations de l'autel monumental (11) ont été dégagées *in extenso*, tandis que le plan de plusieurs bâtiments déjà connus a pu être précisé, en particulier l'édifice monumental du 7^e siècle av. J.-C., ainsi que le grand portique oriental, dont l'aile sud a été mise au jour. Par ailleurs, un fragment de décret découvert cette année fait mention du toponyme «Amarnthos».

Une prospection géophysique et des sondages exploratoires à la périphérie du sanctuaire permettent, en outre, de mieux appréhender l'extension spatiale de l'Artémision.

Amarynthos





Plan général du gymnase avec la *paradromis*, le *xyste* et le stade — Plan des Gymnasiums mit der *Paradromis*, dem *Xystos* und dem Stadion.

qu'il s'agit plutôt du *xyste*. En les prolongeant vers l'est, les deux lignes butent en effet contre la pièce J, et non contre l'exèdre I située à l'extrémité de la *paradromis*. D'autre part, une piste de course à l'air libre ne nécessite pas de murs latéraux de délimitation. On pourrait tout au plus imaginer la présence d'un mur de terrassement, mais le terrain n'accuse qu'une très légère déclivité vers le sud. Si la géophysique relève deux lignes parallèles, c'est qu'il s'agit plutôt d'un portique avec un mur fermé au nord et un stylobate pour une colonnade ouverte vers

le sud et sur la *paradromis*. Seuls des sondages permettraient de vérifier cette restitution et de définir les limites occidentale et orientale de ce nouveau *xyste*.

Le stade

Dans sa *Vie de Ménédème*, Diogène Laërce (2, 132) rapporte l'existence à Éréttrie d'un *archaion stadion* (l'ancien stade), que l'on place dans le secteur de l'agora. Cette mention suggère qu'un autre stade plus récent devait exister et être associé au gymnase comme dans d'autres cités grecques. Sur

son plan dressé en 1814, C. R. Cockerell dessine au pied de l'acropole une structure allongée qu'il dénomme *stadium*. Sur la base de ce dessin, plusieurs archéologues ont proposé de restituer un stade au sud du gymnase. Des sondages archéologiques et des mesures géophysiques réalisés par l'Éphorie des Antiquités d'Eubée et l'ESAG confirment l'absence de vestiges architecturaux dans cette zone. L'agencement des pièces X-Y-Z fouillées en 2017 constitue un autre argument, puisqu'elles donnent exclusivement sur l'extérieur du bâtiment en direction du sud.

Une brève campagne de fouille à la fin du mois de juin 2019 a permis de réaliser cinq sondages dans les abords méridionaux de la palaestra, dans le but de vérifier l'existence d'une piste de course. Quatre des cinq coupes stratigraphiques ont révélé une couche d'argile homogène de 15 à 25 cm d'épaisseur, située dans la plaine à une altitude régulière d'environ 5.90 m d'est en ouest. La présence de tessons de céramique atteste qu'il ne s'agit pas d'un niveau argileux naturel. Au contraire, cette



Vue du sondage 1 depuis le sud. Ansicht der Sondage 1 von Süden.

couche a dû être apportée et étalée dans ce secteur pour constituer une piste indurée et dépourvue de pierres, afin de ne pas blesser les athlètes. Deux échantillons ont été prélevés pour une analyse micromorphologique (P. Karkanias, *Wiener Laboratory of the American School of Classical Studies at Athens*).

L'extension de ce niveau d'argile n'est pas connue: il s'étend sur une largeur minimale de 14 m et se poursuit au sud. À l'extrémité orientale du terrain archéologique, le rocher calcaire de l'acropole affleure à 6.50 m d'altitude seulement (sond. 4), de sorte que cette couche doit débiter un peu plus à l'ouest. Elle s'étend sur une longueur d'au moins 50 m, mais se poursuivait sans doute jusqu'à proximité du théâtre, à travers un terrain exempt de toute construction d'après les relevés géophysiques. 218 m séparent le théâtre du Sébasteion, soit une distance suffisante pour y restituer un *stadion* (environ 180 m).

La présence d'une couche d'argile n'est cependant pas le seul argument en faveur d'une piste de course au sud de la palestre. Dans les trois sondages centraux (sond. 1-3)

ont en effet été mises au jour trois sections d'un canal d'évacuation des eaux fait de couvre-joints de type laconien. Cette structure longue d'au moins 31 m a été aménagée au pied d'un terrain en faible pente, à seulement 15 m au sud de la façade méridionale de la palestre. Elle se situe à la même altitude que le niveau argileux qu'elle délimite au nord. Ce modeste chenal devait recueillir les eaux de pluie ruisselant du talus, pour éviter qu'elles ne s'étendent sur la piste et ne la transforment en terrain boueux. C'est sans doute sur cette pente que les spectateurs s'installaient pour assister aux concours athlétiques comme dans le stade d'Olympie, sans bénéficier du confort de gradins en pierre.

Bilan et perspectives

Le projet quinquennal conduit par l'ESAG sur le gymnase d'Érétrie touche à sa fin. Cinq campagnes de fouilles ont permis d'achever le dégagement et l'exploration stratigraphique de la palestre (2015-2017), de mener une série de sondages dans la

palestre Sud (2018) et de fournir de nouveaux arguments archéologiques sur la localisation des pistes de course du gymnase (2019). Mais cette exploration pourrait se poursuivre dans les années à venir, en cherchant notamment à fixer leurs limites et à confirmer l'existence d'un *xyste*.

Pour en savoir plus

G. Ackermann - R. Tettamanti - L. Pop - K. Reber, *Le Gymnase d'Érétrie* 2017, *AntK* 61, 2018, 124-129.
 G. Ackermann - K. Reber, *New research on the Gymnasium of Eretria*, in: U. Mania - M. Trümper (éds.), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes* (Berlin 2018) 161-179.
 D. Knoepfler, *Débris d'évergésie au gymnase d'Érétrie*, in: O. Curty (éd.), *L'huile et l'argent* (Paris 2009).
 E. Mango, *Das Gymnasion. ERETRIA XIII* (Gollion 2003).



Les trois sections du canal en bordure de la piste de course — Die drei Schnitte durch den Kanal am Rand der Laufpiste.

Organisation de la campagne

Le chantier de fouille est placé sous la responsabilité de Karl Reber et sous la supervision de l'Éphorie des Antiquités d'Eubée. Les travaux dans le terrain ont été conduits du 24 au 28 juin 2019 sous la direction de Guy Ackermann (École française d'Athènes), avec l'assistance de Jérôme André (Université de Lausanne). Plusieurs étudiantes ont participé à la campagne en qualité de stagiaires: Chloé Chezeaux, Sarah Paudex, Sora Urfer (Université de Lausanne) et Thérèse Monnard (Université de Neuchâtel). La rédaction de ce rapport a également bénéficié d'apports de Pierre Gex, de Tobias Krapf, de Denis Knoepfler et de Grigorios N. Tsokas. Que toutes et tous soient ici chaleureusement remerciés pour leur collaboration.



Zusammenfassung

Die Kampagne 2019 hatte zum Ziel die Lage der Laufpisten um die Palästra des Gymnasiums von Eretria zu präzisieren. Bodenwiderstandsmessungen haben die Existenz von zwei solchen Rennbahnen, bereits bekannt aus einer Inschrift, westlich der Palästra angezeigt: einen *Xystos* und eine *Paradromis*. Eine Reihe von Sondagen südlich der Palästra brachten einen tönernen Kanal parallel zur Fassade zum Vorschein sowie eine sorgfältig nivellierte Lehmschicht. Diese beiden Installationen bekräftigen die Hypothese eines Stadions in der Ebene zwischen dem Theater und dem Sebasteion.



théâtre

xyste ?
paradiromis

stade

palestre

Érétrie,
gymnase

Baie de Kiladha

Julien Beck – Andreas Sotiriou

L'Université de Genève mène depuis 2012 des recherches dans une petite baie du sud de l'Argolide, sous l'égide de l'École suisse d'archéologie en Grèce et en collaboration avec l'Éphorie des Antiquités sous-marines. Le projet s'intéresse aux sites et aux paysages préhistoriques submergés, ou encore à l'archéologie et à la géologie des terres qui ont été englouties par la montée du niveau de la mer durant la préhistoire.

La baie de Kiladha est idéale pour de telles recherches, puisqu'il est certain que l'endroit était habité à l'époque. En effet, c'est sur la rive nord de la baie que se trouve la grotte de Franchthi, bien connue des préhistoriens par son exceptionnellement longue séquence d'occupation, du Paléolithique supérieur à la fin du Néolithique. Le niveau de la mer était nettement plus bas durant la majeure partie de la période:

à la place de la baie, il y avait une petite plaine côtière, traversée d'une rivière. Le rivage pouvait en être éloigné de plusieurs kilomètres.

Ces paysages aujourd'hui disparus étaient fréquentés par les occupants de la grotte, des chasseurs-cueilleurs mobiles aux agriculteurs et éleveurs des premiers villages. Plus tard, avec la montée du niveau de la mer, la grotte est délaissée au profit des villes naissantes du début de l'Âge du Bronze.

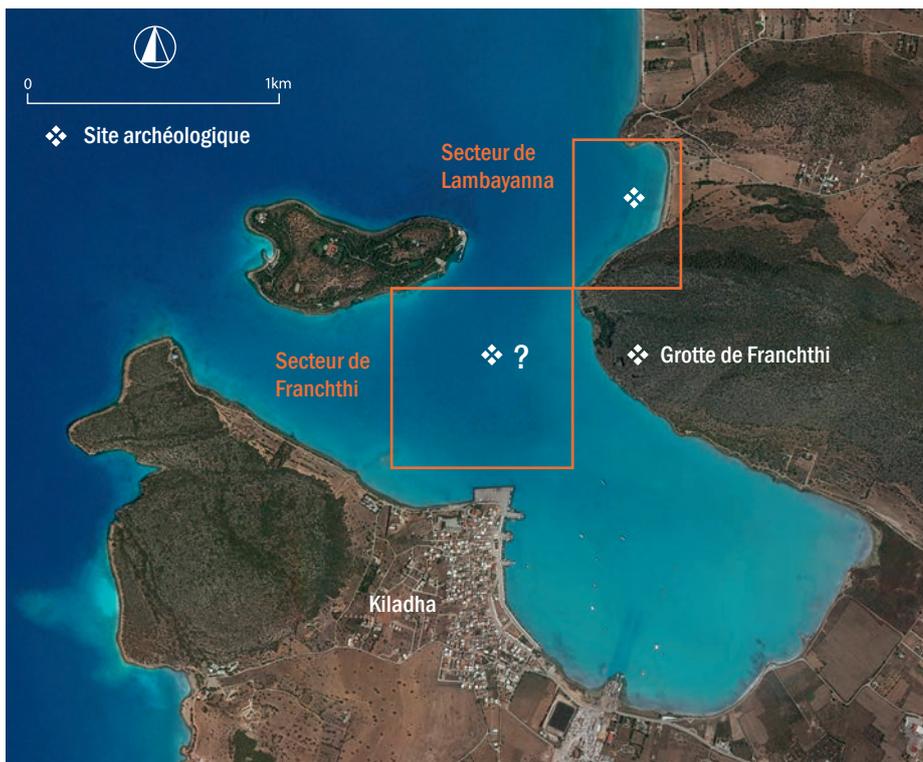
De nos jours, accéder à ces sites et à ces paysages requiert l'emploi de méthodes variées, empruntées à l'archéologie, à la géologie et aux géosciences marines, dans le cadre d'une approche véritablement interdisciplinaire.

En 2014, l'expédition Terra Submersa de l'Université de Genève, avec la participa-

tion de PlanetSolar, le plus grand catamaran fonctionnant uniquement à l'énergie solaire, a permis de découvrir d'anciens rivages dans la baie et au-delà, ainsi que les vestiges d'un établissement côtier du début de l'Âge du Bronze directement au large de la plage de Lambayanna, à quelques centaines de mètres au nord de la grotte de Franchthi. Le site a fait l'objet d'une prospection en 2015 et de fouilles sous-marines en 2016 et en 2017. En parallèle, les mesures géophysiques qui y ont été réalisées de 2016 à 2018 ont permis de repérer des structures architecturales en sous-sol.

Céramique et coquillages

En 2019, les recherches ont d'abord eu lieu à Athènes, dans les locaux de l'Éphorie des Antiquités sous-marines, où sont entreposés les vestiges provenant de la baie de Kiladha. Il s'agissait d'étudier tant les tessons de céramique recueillis en prospection que les coquillages issus de la fouille à Lambayanna. L'analyse stylistique et pétrographique de la céramique a permis de constater que l'établissement côtier du début de l'Âge du Bronze jouait le rôle d'intermédiaire dans un réseau d'échanges entre les Cyclades et l'intérieur du Péloponnèse. Quant à l'observation des coquillages, elle a mis en évidence la pêche sélective du murex (*Hexaplex trunculus*), mais pour quelle raison ? Aurait-on affaire à la plus ancienne production de couleur pourpre connue à ce jour ?



Baie de Kiladha (Argolide).
Bucht von Kiladha (Argolis).



Baie de Kiladha 2019, retour de plongée.
Bucht von Kiladha 2019, zurück zum Tauchen.

Organisation et remerciements

La campagne a eu lieu du 29 juillet au 8 août 2019. Elle était dirigée sur le terrain, du côté grec, par A. Sotiriou (Éphorie des Antiquités sous-marines), et du côté suisse par J. Beck (Université de Genève). Tous deux tiennent à remercier chaleureusement P. Kalamara, directrice de l'Éphorie des Antiquités sous-marines, et K. Reber, directeur de l'École suisse d'archéologie en Grèce, ainsi que K. Kyriotis (Éphorie des Antiquités sous-marines), P. Birchler Emery (étude du mobilier archéologique, Université de Genève), G. Bobov (archéologue, Sofia), A. Laskaridou (archéologue, Kranidhi), A. Seni (logistique, Kiladha), G. Nomikos (responsable de la plongée, Athènes), N. Papadopoulos (mesures géophysiques, Rethymno) et son équipe, D. Kolioliou et Th. Porro (stagiaires, University of Southern Denmark), A. Porou (stagiaire, Université d'Athènes), S. Emery (Genève), la famille Livanos, la Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny, et la société Meylan Publicité + Signalétique, sans lesquels une telle campagne n'aurait pas pu avoir lieu.



Un nouveau système de bathymétrie – Ein neues System bathymetrischer Vermessung.

La géolocalisation des structures architecturales

Les travaux se sont ensuite poursuivis dans la baie, à Lambayanna. Deux opérations ont été menées au niveau des structures architecturales (les fondations en pierre de murs et de bâtiments) qui caractérisent l'établissement du début de l'Âge du Bronze. Certaines de ces structures sont visibles sur le fond marin, alors que d'autres, enfouies sous les sédiments à des profondeurs variables, sont connues grâce aux mesures géophysiques. Il s'agissait de déterminer l'emplacement exact de ces structures, en poursuivant le levé topographique entamé en 2016, pour les premières, et en utilisant un nouveau système de levé bathymétrique pour les secondes.

Le levé topographique requiert la présence d'une station totale (ou tachéomètre) sur la plage, et de nageurs (voire d'un plongeur, selon la profondeur) à la verticale des structures. C'est un long processus, qui concerne des centaines de murs et de bâtiments.

Le nouveau système de levé bathymétrique permet de connaître la topographie du fond marin avec une meilleure résolution que les moyens habituels, et d'en déduire de façon plus précise la profondeur des structures sous-jacentes. Il a été installé le long de la coque d'une petite embarcation, qui a sillonné deux jours durant la zone concernée. Les résultats de cette opération sont attendus dans le courant de l'automne.

Explorations sous-marines

Enfin, des plongeurs ont exploré des éléments du paysage préhistorique submergé en divers endroits de la baie. En 2018, une première tentative pour repérer des ravines au niveau d'une ancienne terrasse fluviale s'était soldée par un échec. Ces ravines, visibles sur une bathymétrie de la baie réalisée en 2014 avec un échosondeur multifaisceaux, se trouvent au large de la grotte de Franchthi. Ce sont des ruisseaux provenant de cette dernière (les sources sont aujourd'hui sous la mer, très proches du rivage) qui ont dû les façonner. Étonnam-

ment, les ravines ne semblent pas être recouvertes par des sédiments marins, et devraient donc être accessibles par des plongeurs. Elles représentent une occasion rare d'accéder directement au paléosol de la fin du Pléistocène et du début du Holocène, et pourraient contenir des vestiges préhistoriques charriés sur place par les cours d'eau. Deux essais, en deux points différents, se sont à nouveau avérés infructueux en 2019, à cause de la mauvaise visibilité cette fois-ci.



Plongée sans visibilité — Tauchgang ohne Sichtbarkeit.

D'autres investigations dans une anse à l'ouest du village de Kiladha ont été en revanche couronnées de succès, grâce à la découverte d'une grotte sous-marine. De petite taille, son ouverture se trouve à faible profondeur. Son sol est tapissé de galets

ronds. Ce détail, ajouté à la température moins élevée qui y règne, ressentie clairement par les plongeurs qui l'ont pénétrée, laisse penser qu'elle abrite une source d'eau douce. Elle est flanquée de deux abris sous roche. Durant la préhistoire, lorsque le ni-

veau de la mer était moins élevé, la source et les abris se trouvaient dans la partie supérieure d'un vallon — un endroit idéal pour une halte de chasse, par exemple.

Formation

La formation est un des compléments nécessaires à la recherche, raison pour laquelle deux écoles d'été sont organisées chaque année depuis 2015 dans le cadre du projet dans la baie de Kiladha. La première invite les participants à reproduire des vases en céramique à la façon du Néolithique, du choix des matières premières (argile, dégraissant) à la cuisson en four ou en fosse (voir la contribution suivante). La seconde propose une introduction à l'étude des paysages préhistoriques submergés : mêlant étudiants en archéologie et en géologie, elle comprend des cours théoriques et des visites sur le terrain.



Exploration du paysage préhistorique submergé. Erforschung der versunkenen prähistorischen Landschaft.

Zusammenfassung

Das Unterwasserprojekt in der Bucht von Kiladha und der Zone von Lambayanna, wo 2014 eine grosse frühbronzezeitliche, heute versunkene Stadt entdeckt wurde, konzentrierte sich 2019 einerseits auf die Auswertung der Funde der vergangenen Jahre im Magazin der Ephorie für Unterwasserarchäologie in Athen und andererseits auf die Fortsetzung der Vermessung der Strukturen. Dabei wurde ein neues bathymetrisches System verwendet, welches sich als deutlich effizienter erwies. Bei Tauchgängen in der Umgebung der Bucht wurde unter anderem eine kleine Unterwassergrotte entdeckt, welche vermutlich mit einer Süßwasserquelle in Verbindung steht und damit - bevor sie mit dem Anstieg des Meeresspiegels versank - ein idealer Aufenthaltsort während der prähistorischen Zeit war.



**Baie de
Kiladha**

**Ouvert
au
public**

La médiation des projets archéologiques

Tobias Krapf – Julien Beck – Pauline Maillard – Kyriaki Katsarelia

Explorations sous-marines, découverte d'un grand sanctuaire, recherche d'un stade antique oublié ou encore restauration de trésors enfouis, les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce ont tout pour fasciner le public. Ces dernières années, les projets de médiation scientifique se sont multipliés afin de toucher une audience toujours plus large autour des résultats des projets archéologiques en cours.

Des bancs d'école aux chantiers de fouille

Un bon indicateur de l'engouement croissant du public pour les recherches des archéologues suisses en Grèce est le nombre croissant d'écoliers et gymnasiens de Suisse et de Grèce visitant nos chantiers. Rien qu'en 2019, plusieurs classes des cantons de Berne, Zurich et Vaud ont fait le voyage jusqu'à Érétrie et à Amarynthos pour découvrir le patrimoine archéologique des deux sites.

Les écoliers grecs d'Érétrie et d'Amarynthos ne sont pas en reste, puisqu'ils ont la possibilité de se rendre sur les fouilles et de suivre des présentations thématiques pour mieux connaître la longue et riche histoire de leurs villages. Ainsi, pas moins de cent élèves de l'école primaire d'Amarynthos se sont rendus le 14 mai de cette année sur le chantier du sanctuaire d'Artémis récemment mis au jour.



Visite d'écoliers suisses à Érétrie — Besuch von Schweizer Fachmittelschülern in Eretria.

Les importantes découvertes des dernières campagnes à Érétrie et à Amarynthos suscitent un intérêt accru des universitaires qui incluent désormais les deux sites dans l'itinéraire de leurs voyages d'étude, avec cette année la visite de groupes des universités de Berne, Heidelberg, Bologne et Ravenne.

Face à cet engouement, l'ESAG a mis sur pied deux projets de médiation scientifique à destination des écoles essentiellement, l'un à Amarynthos et l'autre dans le canton de Vaud, afin de toucher le public grec et suisse.

Portes ouvertes et archéologues en herbe

Grâce à un soutien financier de la Fondation Stavros S. Niarchos, l'archéologue érétrienne Kyriaki Katsarelia a été engagée pour organiser une série d'événements publics et guider les visites sur le chantier d'Amarynthos durant la campagne estivale. Plusieurs centaines de personnes sont venues à l'occasion des portes ouvertes découvrir les archéologues à l'œuvre, tandis que la place du village se remplissait d'une foule compacte pour assister à la présentation des découvertes en cours.

Les plus jeunes n'ont pas été oubliés, avec l'organisation d'une chasse au trésor et d'un véritable chantier de fouille « mikroi archaiologoi » sur la plage de Gerani. Un matériel pédagogique adapté pour les animations et les visites a été élaboré, tandis que le rapprochement avec les associations culturelles a permis de sensibiliser les principaux acteurs locaux de la culture aux activités de l'ESAG.



Chantier « mikroi archaiologoi » à Amarynthos. Kindergrabung in Amarynthos.

À la recherche du temple perdu

En parallèle, l'ESAG met sur pied un projet de médiation scientifique à destination du public suisse, grâce à un financement du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS-Agora). Piloté par Pauline Maillard, ce programme s'adresse en premier lieu aux écoles primaires et secondaires du canton de Vaud. Il prévoit la mise en place d'une formation continue pour les enseignants d'histoire, de grec et de latin intéressés, qui seront ensuite encouragés à intégrer dans leur enseignement de base un module sur les découvertes récentes faites par les archéologues suisses en Grèce. Pour se faire, ils auront notamment accès à un site internet dédié au projet, qui mettra à disposition du public et des professionnels du milieu scolaire des documents audio, vidéo et écrits adaptés pour un usage pédagogique. La matière à disposition sera complétée par des interventions dans les musées partenaires et dans les classes, menées par les différents acteurs du projet Agora et par des archéologues de l'ESAG. Un cycle de conférences et des ateliers de discussions à destination du public adulte se tiendront à l'occasion de manifestations culturelles vaudoises et lausannoises, telles que la nuit des musées ou les journées du patrimoine. Cet ambitieux projet de médiation scientifique se déroulera entre 2020 et 2022 dans les agglomérations vaudoises, avant d'être étendu à l'ensemble des écoles romandes et alémaniques.

Formation et sensibilisation du public dans la baie de Kiladha

La sensibilisation du public est l'autre complément nécessaire à la recherche, comme il est apparu clairement en 2014 face à l'engouement de la population grecque et des médias pour l'expédition Terra Submersa de l'Université de Genève et pour Planet Solar, le plus grand catamaran fonctionnant exclusivement à l'énergie solaire. C'est pourquoi depuis 2015 des activités de médiation et de pédagogie sont organisées chaque année dans la baie de Kiladha, sous la forme de présentations, d'expositions, de jeux, de visites sur le terrain et de rencontres avec la population, tant locale qu'étrangère.

En 2019, une journée entière a été consacrée au public, à l'occasion de la cuisson, sur la plage de Lambayanna, de la céramique néolithique expérimentale. Les visiteurs étaient priés de venir avec un masque et un tuba, afin de voir l'établissement submergé de l'Âge du Bronze. Une tente était installée au centre de la plage avec un panneau d'information et des plans des vestiges. Elle servait de point de ralliement et de départ pour les visites sous-marines, qui ont réuni plus de 120 personnes. En parallèle, un atelier d'initiation à la céramique permettait aux enfants de jouer avec de l'argile provenant de la baie et de façonner leurs premières créations. La présence de politiciens et de médias locaux a achevé de faire de cet événement un succès.

L'ESAG dans les médias

Le Ministère de la culture et du sport grec diffuse régulièrement des communiqués de presse sur les récentes découvertes archéologiques à travers le pays, qui trouvent ensuite un large écho dans la presse internationale. Ce fut par exemple le cas en 2014, lors le passage du voilier Planet Solar à Franchthi et Érétrie, ou encore en 2017, avec l'identification du sanctuaire d'Artémis Amarysia à Amarynthos.

Plus récemment, la radio ERT a diffusé un long interview sur les activités de l'ESAG dans l'émission « Η φωνή της Ελλάδας », tandis que la chaîne Star Kentrikis Elladas propose régulièrement dans les nouvelles de Grèce centrale des reportages sur les projets de recherche gréco-suisse.

Enfin, la mise à jour fréquente de pages facebook permet à plusieurs centaines d'abonnés de suivre au plus près les activités de l'ESAG, qui ne se limitent pas uniquement à la recherche académique :

ESAG ▶ facebook.com/esag.swiss

Kiladha ▶ facebook.com/Terra-Submersa-593981710702273

Cuisson de la céramique expérimentale.
Experimentelles Brennen von Keramik.



Archiv Gilliéron

Karl Reber

Die Geschichte des Archivs

Im Jahre 2015 erhielt die École française d'Athènes (Efa) das Archiv der in Athen ansässigen Schweizer Künstlerfamilie Gilliéron, einer Familie, die kürzlich durch den Roman «*Der Fälscher, die Spionin und der Bombenbauer*» von Alex Capus wieder ins Bewusstsein der Öffentlichkeit geriet. Der aus Villeneuve (VD) gebürtige Emile Gilliéron (1850-1924) zog nach seiner Ausbildung an der Gewerbeschule Basel, der Kunstakademie München und der École Nationale Supérieure des Beaux-Arts Paris im Jahre 1877 nach Athen, wo er zunächst als Zeichnungslehrer der Sprösslinge der griechischen Königsfamilie und danach als Restaurator auf der Grabung von Heinrich Schliemann in Mykene arbeitete. Später schloss er sich zusammen mit seinem Sohn Emile Gilliéron fils (1875-1939) dem Grabungsteam von Knossos unter der Leitung von Sir Arthur Evans an. Auf Kreta waren die Gilliérons vor allem für die Restaurierung des Palastes von Knossos und dessen minoischer Wandmalereien zuständig. Daneben gründeten sie ein Unternehmen, das sich in Zusammenarbeit mit der WMF (Württembergische Metallwarenfabrik) in Geislingen der Produktion von offiziellen, galvanoplastischen Kopien antiker Objekte widmete. Dieses Unternehmen wurde in der dritten Generation von Alfred Gilliéron (1920-2010) weitergeführt. Viele Museen weltweit kauften damals für ihre Sammlungen solche Kopien aus der Produktion der Familie Gilliéron, so unter anderen auch das Musée cantonal d'archéologie et d'histoire in Lausanne, das ein Lot von Gold-, Silber- und Bronzeartefakten aus verschiedenen mykenischen Gräbern besitzt.

Die wissenschaftliche Aufarbeitung

Das Archiv der Familie Gilliéron, bestehend aus Werkzeugen, Negativformen, Zeichnungen, Aquarellen, Siegelabdrücken, Dokumenten, Photographien, aus



Émile Gilliéron fils, Student an der École Nationale Supérieure des Beaux-Arts Paris, 1906 (FEG-EFA).
Émile Gilliéron fils, étudiant aux Beaux-Arts de Paris en 1906 (FEG-EFA).

zahlreichen Repliken und Kopien antiker Objekte, Entwürfen von Banknoten, Münzen und Medaillen, unter anderem auch für die ersten olympischen Spiele der Neuzeit, Briefmarken, Postkarten und Plakaten wird in den kommenden Jahren von der Efa in Zusammenarbeit mit der Schweizerischen archäologischen Schule in Griechenland (ESAG) aufgearbeitet. Ziel ist es, die verschiedenen Objekte dieses äusserst reichhaltigen Archivs zu inventarisieren und in einem multidisziplinären Ansatz, der die ägyptische, griechische, römische und byzantinische Archäologie, aber auch die populäre Kunst sowie die Geschichte des Kunsthandwerkes im 19. und 20. Jahrhundert umfasst, wissenschaftlich zu bearbeiten. Das Projektteam, das sich aus französischen, schweizerischen und griechischen Wissenschaftlern zusammensetzt, wird durch einen Beitrag des Schweizer Bundesamtes für Kultur zum Schutz des mobilen Kulturguts unterstützt.



Gilliéron & fils



Galvanoplastische Reproduktionen aus dem Atelier Gilliéron von Objekten aus der mykenischen Zeit (MCAH, Lausanne)
Reproductions par galvanoplastie d'objets d'époque mycénienne par l'atelier Gilliéron (MCAH, Lausanne).

Publications et conférences Publikationen und Konferenzen

- ACKERMANN G. - REBER K., New Research on the Gymnasium of Eretria. in: U. Mania - M. Trümper (eds), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes*. Berlin 2019, 161-179.
- DESCÈDRES J.-P., Athénienne ou érétienne? à propos d'une oenochoé à figures noires trouvée à Érétie. in: M. Bernabò Brea *et al.* (eds), *À Madeleine Cavalier*. Naples 2018, 255-261.
- FACHARD S., The Emergence of Territorial Organization in Athens and Eretria. in: O. Palagia - E.P. Sioumpara (eds), *From Hippias to Kallias: Greek Art in Athens and Beyond, 527-449 B.C.* Athens 2019, 160-169.
- FACHARD S. - VERDAN S., Chalkis and Eretria. in: P. Cartledge - P. Christesen (eds), *The Oxford History of the Archaic Greek World*, Oxford 2019.
- GEX K., Im Zentrum der Stadt. Klassische und hellenistische Funde und Befunde aus dem Grundstück Bouratza (Ausgrabung 1979-1981). Eretria XXIII, *Ausgrabungen und Forschungen*. Gollion 2019.
- KNOEPFLER D., La fête d'Artemis Amarysia en son sanctuaire d'Amarnthos: nouvelles perspectives archéologiques et épigraphiques. *SAKA-ASAC Bulletin*, 2018, 42-48.
- KNOEPFLER D., Cicéron réfugié sur l'Europe... ou au bord d'un tout autre détroit? Pour une « nouvelle lecture » de Dion Cassius, *Hist. Rom.* XLVI, 3, 4. in: A. Heller - C. Müller - A. Suspène (eds), *Hommage à Jean-Louis Ferrary, Philorhômaios kai philhellèn*. Genève 2019, 117-139.
- KNOEPFLER D., Hérode Atticus propriétaire et évergète en Eubée: une nouvelle inscription du Musée d'Érétie, *REG* 131.2, 2018, 317-370.
- KNOEPFLER D., Tombeaux de héros dans les sanctuaires des divinités olympiennes: de Hyakinthos le Laconien à l'Eubéen Narkitos. in: J. Jouanna *et al.* (eds), *Des tombeaux et des dieux, Cahiers de la villa Kérylos* 30, 2019, 31-74.
- LUISONI G. - ACKERMANN G., La Palestre Sud d'Érétie. *AntK* 62, 2019, 152-156.
- MÜLLER CELKA S. - KIRIATZI E. - CHARALAMBIDOU X. - MÜLLER N., Early Helladic II-III pottery groups from Eretria (Euboea). in: E. Alram-Stern - B. Horejs (eds), *Pottery technologies and sociocultural connections between the Aegean and Anatolia during the 3rd millennium B.C.* Wien 2018, 197-213.
- PAUDEX S., Des *pyrai* pas comme les autres: vers une nouvelle interprétation des dépôts du Quartier de l'Ouest à Érétie? Thèse de Master, Université de Lausanne 2018.
- REBER K., Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2018. *AntK* 62, 2019, 144-145.
- REBER K. - KNOEPFLER D. - KARAPASCHALIDOU A. - KRAPP T. - THEURILLAT T., L'Artemision d'Amarnthos (campagne 2018). *AntK* 62, 2019, 145-152.
- SAGGINI T., Perserschutt in Eretria? A pit in the Agora. in: R. Morais *et al.* (eds), *There and Back Again, Greek Art in Motion*. Oxford 2019, 366-376.
- ACKERMANN G., Back to the First Palaestrae. New Research on the Gymnasia of Delphi and Eretria. Séminaire Τα μελή, ASCSA Athens 23.04.2019.
- ACKERMANN G., The Three Sieges of Eretria during the Hellenistic Period and their Impact on the Town's Development. International colloquium « Destructions, Survival, and Recovery in Ancient Greece », ASCSA, Athens 16-18.05.2019.
- ACKERMANN G., Νέες έρευνες στο Γυμνάσιο της αρχαίας Ερέτριας. Conference « Εύβοια, γη Άβάντων », Chalkida 30.10.2019.
- GAMMA C., Keramikateliers klassischer Zeit in Eretria; laufende Forschungen zur lokalen Keramik. *Forschungskolloquium*, Basel 25.09.2019.
- HUBER S., *Keynote*. From Gestures to Traces: Euboeans in the Sanctuaries at Home and along the Sea Routes. EAA, Bern 06.09.2019.
- KNOEPFLER D. - REBER K., Le sanctuaire d'Artemis Amarysia à Amarnthos. Cercle Genevois d'archéologie, Genève 12.02.2019; Archéo Fribourg, Fribourg 27.02.2019; Archéo Neuchâtel, Neuchâtel 10.04.2019.
- KRAPP T., iDig - an app for excavation and find documentation on iPad: the experience of the Swiss School of Archaeology in Greece. *ArChEoM* 4, Rome 07.02.2019.
- KRAPP T., La scoperta del santuario di Artemide Amarysia a Amarnthos, Euboea: i risultati degli scavi greco-svizzeri 2006-2018. *ArChEoM* 4, Rome 07.02.2019.
- KRAPP T., Der Beitrag der Naturwissenschaften zur Erforschung von Eretria und Amarnthos (Euböa, Griechenland). *ASAC*, Fribourg 09.11.2019.
- KRAPP T. - REBER K. - KNOEPFLER D. - KARAPASCHALIDOU A. - THEURILLAT T. - VERDAN S., The Sanctuary of Artemis Amarysia in Amarnthos (Euboea, Greece): Excavation Results 2018 and 2019. EAA, Bern 06.09.2019.
- KRAPP T. - REBER K. - KARAPASCHALIDOU A. - KNOEPFLER D. - THEURILLAT T., Οι ελληνο-ελβετικές ανασκαφές στο ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Αμάρυνθο. Conference « Εύβοια, γη Άβάντων », Chalkida 30.10.2019; Lemnos 11-15.09.2019.
- LISTON M., Infants in Wells at Eretria and the Athenian Agora: Deviant or Normative Burial Practice? EAA, Bern 06.09.2019.
- REBER K., *Keynote*. Extrarban Sanctuaries of Euboea Island: State Of Research. EAA, Bern 06.09.2019.
- REBER K. - KARAPASCHALIDOU A., Η κρίση στο ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Αμάρυνθο. Conference « Εύβοια, γη Άβάντων », Chalkida 30.10.2019.
- SAGGINI T., Καταστροφή στην αγορά Ερέτριας. Η στοά και ο λάκκος με τα 13.000 όστρακα. Conference « Εύβοια, γη Άβάντων », Chalkida 30.10.2019.
- SAGGINI T., Identité d'un contexte fantôme. La céramique archaïque de la fouille F/5 à Érétie. *EDOCSA*, Genève 18.03.2019.



Conseil de la Fondation – Stiftungsrat

Pascal Couchepin, *Président — Präsident*

Pierre Ducrey, *Vice-président — Vizepräsident*

Matthieu Honegger, *Membre — Mitglied*

Karl Reber, *Directeur — Direktor*

Danielle Ritter, *Membre — Mitglied*

Peter Schöpf, *Membre — Mitglied*

Jean Terrier, *Membre — Mitglied*

Conseil consultatif – Beirat

Lorenz Baumer, *Représentant de l'Université de Genève — Vertreter der Universität Genf*

Christoph Bühler, *Ad personam*

Véronique Dasen, *Représentante de l'Université de Fribourg — Vertreterin der Universität Freiburg*

Hédi Dridi, *Représentant de l'Université de Neuchâtel — Vertreter der Universität Neuenburg*

Kristine Gex, *Ad personam*

Martin Guggisberg, *Représentant de l'Université de Bâle — Vertreter der Universität Basel*

Andreas Guth, *Ad personam*

Evangelos Kaloussis, *Représentant des industriels suisses en Grèce — Vertreter des Schweizerischen Industrie-Verbandes in Griechenland*

S.E. Olaf Kjelsen, *Ambassadeur de Suisse en Grèce — Schweizer Botschafter in Griechenland*

Denis Knoepfler, *Ad personam*

Konstantin Kokkinos, *Représentant de la Colonie suisse de Grèce — Vertreter der Schweizer Kolonie in Griechenland*

Elena Mango, *Représentante de l'Université de Berne — Vertreterin der Universität Bern*

Spyros Niarchos, *Ad personam*

Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*

Karl Reber, *Représentant de l'Université de Lausanne — Vertreter der Universität Lausanne*

Christoph Reusser, *Représentant de l'Université de Zurich — Vertreter der Universität Zürich*

S.E. Hara Skolarikou, *Ambassadrice de Grèce en Suisse — Griechische Botschafterin in der Schweiz*

Antonio Loprieno, *hôte permanent — ständiger Gast*

Collaborateurs – Mitarbeiter

Thierry Theurillat, *Secrétaire scientifique à Lausanne — Wissenschaftlicher Sekretär in Lausanne*

Tobias Krapf, *Secrétaire scientifique à Athènes — Wissenschaftlicher Sekretär in Athen*

Valentina Di Napoli, *Secrétaire administrative à Athènes — Leiterin Verwaltung Athen*

Sandrine Michoud, *Secrétaire administrative à Lausanne — Administrationsassistentin in Lausanne*

Charis Giannouloupoulos, *Responsable restauration — Verantwortlicher Restauration*

Galatia Konsoulidi, *Restauratrice — Restauratorin*

Kostas Evangeliou, *Intendant à Éréttrie — Verwalter in Eretria*

Takis Petroyannis, *Jardinier à Éréttrie — Gärtner in Eretria*

Maria Makropoulou, *Employée de maison à Éréttrie — Raumpflegerin in Eretria*

Voula Marinou, *Employée de maison à Athènes — Raumpflegerin in Athen*

Membres scientifiques

Wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
Études d'épigraphie et de prosopographie
▶ delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (EFA - Univ. de Lausanne)
Recherches sur la céramique d'époque hellénistique et publication des thermes et du gymnase d'Érétrie.
▶ Guy.Ackermann@unil.ch

Jérôme André (Univ. de Lausanne)
Collaborateur sur la fouille d'Amarynthos.
▶ Jerome.Andre@unil.ch

Philippe Baeriswyl (Univ. de Lausanne)
Recherches sur Argos mycénienne, dans le cadre d'une thèse de doctorat.
▶ Philippe.Baeriswyl@unil.ch

Julien Beck (Univ. de Genève)
Direction des fouilles sous-marines à Kiladha.
▶ Julien.Beck@unige.ch

Solange Bernstein (Univ. Lausanne)
Publication der Lampen der Schweizer Grabungen in Eretria.
▶ solange@bernstein.li

Francesca Dell'Oro (Univ. de Lausanne)
Recherches sur le dialecte eubéen dans le cadre d'une thèse d'habilitation.
▶ francesca.delloro@unil.ch

Valentina Di Napoli (ESAG)
Collaboration à la publication du Sébasteion d'Érétrie.
▶ dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (Univ. de Lausanne)
Recherches sur le verre et sur l'époque paléochrétienne à Érétrie.
▶ brigittedemierre@hotmail.com

Marc Pierre Duret (Univ. de Genève)
Publication des thermes d'Érétrie.
▶ Marc.Duret@unige.ch

Sylvian Fachard (ASCSA)
Conseil scientifique de la fouille à Amarynthos. Étude du territoire.
▶ sfachard@ascsa.edu.gr

Claudia Gamma (Univ. Basel - FNS)
Dissertation zur klassischen Keramik in Eretria und Amarynthos.
▶ Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. Lausanne)
Publication der Grabung Bouratza.
▶ Kristine.Gex@unil.ch

Daniela Greger (ESAG)
Euböische Keramik im Mittelmeerraum.

Mitarbeiterin der Grabung in Amarynthos.
▶ Daniela.Greger@unil.ch

Sandrine Huber (Univ. de Lille)
Publication de l'Athénaion d'Érétrie. Recherches sur les rites et cultes.
▶ sandrine.huber@univ-lille.fr

Kyriaki Katsarelia (Univ. de Fribourg)
Médiation scientifique.
▶ kyriaki.katsarelia@unifr.ch

Denis Knoepfler (Collège de France)
Directeur scientifique de la fouille à Amarynthos. Études d'épigraphie et d'histoire.
▶ Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG - FNS)
Leitung der Grabung in Amarynthos. Auswertung der mittel- und späthelladischen Phasen von Eretria und Amarynthos.
▶ Tobias.Krapf@esag.swiss

Geoffroy Luisoni (Univ. de Lausanne)
Étude de la Palestre sud d'Érétrie.
▶ geoluisoni@gmail.com

Pauline Maillard (Univ. de Lausanne)
Étude des terres cuites d'Érétrie et Amarynthos. Coordinatrice du projet FNS-Agora.
▶ Pauline.Maillard@unil.ch

Sylvie Müller Celka (CNRS-Archéorient)
Étude des phases préhistoriques de la fouille Bouratza. Directrice du projet d'analyses de la céramique d'Érétrie.
▶ sylvie.muller-celka@mom.fr

Ferdinand Pajor (Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte)
Forschungen zu Eretria im 19. Jh. Studien zur Reise von Eduard Schaubert auf Euböa und den Sporaden im Jahr 1847.
▶ pajor@gsk.ch

Marek Palaczyk (Univ. Zürich)
Auswertung der Amphoren der Schweizer Grabungen in Eretria.
▶ palaczyk@archinst.unizh.ch

Sarah Paudex (Univ. de Lausanne)
Étude des pyrai d'Érétrie. Gestion du mobilier à Amarynthos.
▶ Sarah.Paudex@unil.ch

Karl Reber (ESAG et Univ. de Lausanne)
Directeur de l'ESAG. Responsable des fouilles à Érétrie et Amarynthos.
▶ Karl.Reber@esag.swiss

Tamara Saggini (Univ. de Genève)
Recherches sur l'époque archaïque.
▶ Tamara.Saggini@unige.ch

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ.)
Publication des Sébasteions von Eretria.
▶ stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Marguerite Spoerri Butcher (Univ. Warwick)
Auswertung der Münzen der Schweizer Grabungen in Eretria und Amarynthos.
▶ margueritespoerri@gmail.com

Alexandra Tanner (Univ. Zürich)
Architekturstudien.
▶ alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)
Co-direction scientifique de la fouille à Amarynthos. Publication des thermes d'Érétrie.
▶ Thierry.Theurillat@esag.swiss

Samuel Verdan (Univ. de Lausanne - FNS)
Étude de l'Hérôon d'Érétrie et des phases préclassiques à Amarynthos.
▶ Samuel.Verdan@unil.ch

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)
Auswertung der römischen Keramik von Eretria. Publikation der römischen Thermen von Eretria.
▶ Simonezurbriggen@hotmail.com

Collaborateurs externes

Externe Mitarbeiter

Valentin Boissonnas (HES-ARC)
Xenia Charalambidou (Univ. of Warsaw)
Matthieu Ghilardi (CNRS-CEREGE)
Angelos Gkotsinas (Univ. Montréal)
Panagiotis Karkanias (Wiener Lab)
Maria Liston (Univ. Waterloo)
Evi Margaritis (Cyprus Institute)
Paolo Persano (Scuola Normale Superiore)
Gregorios N. Tsokas (Univ. Thessaloniki)

Personnel sur les fouilles et au musée Grabungs- und Museumsmitarbeiter

Thalassinos Alexiou
Giannis Billalis
Maria Dourma
Georgia Evangeliou
Giannis Kikidis
Zoi Kikidi
Nikoletta Kontou
Angelos Metaxas
Giorgos Neroutsos
Ioanna Parissi
Takis Petrogiannis
Vangelis Photiadis
Valantis Sakkis
Giannoula Tagka

Crédits des illustrations – Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG sauf mention contraire.

Fotos und Zeichnungen ESAG wenn nichts anderes angegeben.

Guy Ackermann : 11-12

Jérôme André : 7, 9, 11, 13, 23, 26

Yves André : 21

Julien Beck : 3, 15-17, 19, 26

Tobias Krapf : 3, 7, 18, 23

Maren Lebender : 8

Tamara Saggini : 26

Thierry Theurillat : 6, 14

Gregorios N. Tsokas : 10

En Suisse – In der Schweiz

École suisse d'archéologie en Grèce
c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité
Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : admin@esag.swiss

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα
Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα
Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : info@esag.swiss

www.esag.swiss

www.facebook.com/esag.swiss

en partenariat avec



in Partnerschaft mit